

Sur la présence de *Gennaria diphylla* aux Baléares

par Jean TERRISSE*

Lors d'un séjour, en mars 1982, dans l'île de Formentera, la plus petite et la plus méridionale des Baléares, nous avons eu l'heureuse surprise de découvrir une espèce d'Orchidée que nous n'avions jamais vue auparavant ; son aspect rappelait un peu *Coeloglossum viride*, mais la présence le long de la tige de deux feuilles largement embrassantes en cœur l'en distinguait nettement. L'écologie, en outre, était toute différente : sous-bois de *Pinus halepensis*, en région méditerranéenne chaude, au milieu de la litière d'aiguilles de Pin. Il y avait là plus d'une centaine de pieds, et de nombreux autres se cachaient probablement dans les environs. Aussitôt rentré, nous pûmes déterminer la plante aisément : il s'agissait sans aucun doute de *Gennaria diphylla*, unique espèce européenne du genre *Gennaria*, et dont la répartition en Europe est strictement ouest-méditerranéenne.

De retour en France, consultant les Flores classiques, afin de nous faire une idée précise de la répartition générale de l'espèce, nous eûmes la surprise de constater que la plante ne semblait pas avoir été trouvée, jusque là, dans les îles Baléares.

SUNDERMANN, dans son « Europäische und mediterrane Orchideen » (p. 187) cite : « Canaries (fréquent), île de Madère, Afrique du Nord, Portugal, Espagne du Sud, Corse, Sardaigne » et précise : « très rare dans la région ouest-méditerranéenne ».

LANDWEHR, dans son « Wilde Orchideeën van Europa » (tome I, n° 9) présente une carte de répartition, peu détaillée il est vrai, mais où la ligne limitant l'aire de l'espèce évite nettement l'archipel des Baléares.

FLORA EUROPAEA (tome 5 p.330) cite : « Sud et Centre-Portugal, Espagne du Sud-Ouest, Nord-Sardaigne » et ajoute entre parenthèses : « Afrique du Nord, Canaries, Madère » ; la Corse n'est pas mentionnée.

FOURNIER, quant à lui, marque « Corse » avec un ?, et « île Maddalena ! » (sous le nom de *Cœloglossum diphyllum*).

GUINOCHET et VILMORIN, dans leur Flore de France, indiquent : « Corse ; TR » ; il semble donc bien que l'espèce ait été trouvée à l'extrême Sud de la Corse.

Le numéro spécial de la revue « L'Orchidophile », consacré à « Une répartition des Orchidées indigènes de France » l'indique bien, en effet, en Corse, de même que la « Flore pratique de la Corse », de J. BOUCHARD (« Côte vers le lion de Rocapina et la Trinité de Bonifacio »).

Pour plus de certitude, nous avons consulté P. JACQUET, auteur du numéro spécial de l'Orchidophile, qui nous confirma qu'à sa connaissance il n'était fait nulle

(*) J.T. : 11, impasse de la rue Raymond-Audour, 16000 ANGOULEME.

part mention de *Gennaria diphylla* sur la liste de référence (allemande, semble-t-il) des espèces d'Orchidées recensées dans les Baléares ; il s'agissait donc bien d'une découverte.

La présence de *Gennaria diphylla* aux Baléares est importante, puisqu'elle permet de combler une lacune de plusieurs centaines de kilomètres dans l'aire européenne de l'espèce, entre les localités sud-ouest espagnoles et celles des îles Thyrréniennes ; il s'agit donc d'une station-relais d'une grande signification biogéographique, puisqu'elle rompt le relatif isolement des stations de Corse et de Sardaigne dans la partie la plus orientale de l'aire de l'espèce.

Malheureusement, comme cela se produit trop souvent pour les espèces rares, le *Gennaria*, à peine découvert, voit déjà planer sur lui les menaces du développement touristique anarchique qui pèse sur les îles Baléares ; la station se trouve en effet dans un des secteurs les plus pittoresques de l'île, et des constructions de villas étaient en cours au début de l'année 1982 ; aussi, bien que l'espèce apparaisse comme abondante dans cette station, il serait intéressant d'en rechercher d'autres localités, dans l'île de Formentera même, ou dans l'île d'Ibiza, à quelques kilomètres plus au Nord, afin de s'assurer de la survie de cette rare espèce, aux Baléares, dans les années à venir.